

# Les orchidées de Roumanie

Nora DE ANGELLI\*

(traduit de l'anglais par D. LAFARGE; toutes les photographies sont de l'autrice)

DE ANGELLI N., 2022.– Orchids of Romania.  
L'Orchidophile 234: 235-246.

Vous avez déjà pu découvrir le travail de Nora DE ANGELLI dans un article précédent publié dans nos pages. Voici un nouvel article qui présente de façon plus étendue la diversité des orchidées de Roumanie, avec un travail important de prospection pour identifier autant de taxons que possible, de manière à pouvoir alerter sur leur disparition autant que pour permettre de découvrir la richesse floristique de ce pays.

**Résumé.**– Monographie des orchidées de Roumanie, présentées en fonction de la région biogéographique dans laquelle elles ont été observées.

**Mots-clés.**– Roumanie; orchidées; conservation; étude de terrain; monographie.

**Abstract.**– This work presents a monograph of Orchids from Romania, according to their biogeographical region of origin.

**Keywords.**– Romania; orchids; conservation; field study; monograph.

## LA ROUMANIE

Je commencerai cet article sur les orchidées de Roumanie en donnant une brève description du pays. La Roumanie est un magnifique pays situé, comme l'a écrit l'écrivain français d'origine roumaine Emil CIORAN (1911-1995), « *aux portes de l'Orient* », à la croisée de l'Europe centrale, orientale et sud-orientale. Le pays est à peu près de la même taille que le Royaume-Uni, ce qui en fait le plus vaste de la région. Il est frontalier de la Bulgarie au sud, de l'Ukraine au nord, de la Hongrie à l'ouest, de la Moldavie à l'est et de la mer Noire au sud-est. La capitale du pays est Bucarest (Fig. 1).

La Roumanie bénéficie d'un climat tempéré continental et d'une géographie très variée, avec de vastes plaines qui entourent les monts

subalpins des Carpates escarpées. Les Carpates, qui traversent le pays du nord au sud-ouest, s'élèvent de 1 900 à 2 544 m d'altitude (Pic de Moldoveanu, chaîne des Făgăraș) et abritent environ 60 % des ours bruns d'Europe au sein de leurs forêts centenaires et intactes.

Dans le sud-est du pays, les steppes arides du plateau de Dobrogea rencontrent les vastes plages et les dunes sablonneuses des rives de la mer Noire. La frontière méridionale est matérialisée par le Danube, qui est le second plus long fleuve européen derrière la Volga et qui se jette dans la mer Noire après un trajet de 2 857 km depuis sa source dans la forêt Noire en Allemagne. Avant d'atteindre les eaux bleu profond de la mer, il forme un immense estuaire, le delta du Danube, célèbre pour être l'une des plus vastes zones humides de la planète. On considère que cette réserve naturelle est la troisième mondiale en termes de biodiversité, avec plus de 5 500 taxons de faune et de flore, certains étant endémiques. Elle est dépassée seulement par la Grande Barrière de Corail australienne et par l'archipel des Galapagos en Équateur. Il va sans dire qu'un pays avec un tel patrimoine naturel constitue un paradis pour les orchidées, bien qu'encore largement inexploré.



**Fig. 1.**– Localisation des parcs nationaux et des aires protégées décrites dans cet article. (1) Parc des montagnes de Rodnei. (2) Transylvanie, patrie des vampires. (3) Terra Siculorum (Ținutul Secuiesc). (4) Parc naturel des montagnes Bucegi. (5) Parc naturel des portes de fer. (6) Plateau de Dobrogea (Dobruja) Réserve naturelle de la forêt de Babadag.

### Le projet “*Orchids of Romania*”

Ce projet a démarré en 2017 et s’est étalé sur une période de quatre années. Il a représenté des dizaines de milliers de kilomètres parcourus depuis les hauteurs glaciales des Carpates jusqu’aux gorges des portes de fer et leur climat méditerranéen, et depuis les collines arides de Dobrogea jusqu’au plateau pluvieux de Transylvanie.

Cette poursuite obsédante des orchidées sauvages de Roumanie, largement méconnues, a provoqué d’innombrables nuits blanches, des randonnées physiquement éprouvantes, des milliers d’heures de vidéo et de photographies, la plupart du temps sous les chaleurs accablantes de l’été ou sous les pluies torrentielles. Souvent, il s’agissait de trouver « l’aiguille dans la botte de foin », c’est-à-dire les orchidées les plus rares et les plus discrètes, au milieu d’une végétation luxuriante ou de marécages peuplés d’insectes, de serpents et d’autres reptiles, ou perdues dans les profondes forêts sombres et humides.

À l’automne 2020, nous avons finalement pu conclure qu’en Roumanie, la famille des Orchidaceae est représentée par 26 genres, comprenant environ 71 espèces, 14 sous-espèces, 48 ou 49 variétés, sous-variétés et formes, au moins six hybrides intragénériques et un hybride intergénérique que nous avons décrit dans de précédents travaux (ANGHELESCU *et al.*, 2021b; DE ANGELLI & ANGHELESCU, 2020). En dehors des taxons mentionnés, nous étudions encore sept espèces, cinq sous-espèces et un hybride intergénérique potentiellement nouveaux; ce sera à confirmer dans un avenir proche. La liste de taxons qui suit est donc ouverte et nous espérons qu’elle sera augmentée de nouvelles découvertes chaque année.

### Monographie des orchidées de Roumanie

Après quatre années de travail de terrain épuisant, combiné à d’innombrables recherches scientifiques, le projet a pris la forme d’un album photographique, *Orchids of Romania*, publié en octobre 2020. Il s’agit de la première monographie des orchidées de Roumanie publiée depuis un siècle. Cet ouvrage révèle au public une collection d’images complètes, ainsi que des descriptions de cette mystérieuse famille de plantes. Cet ouvrage peut être vu comme une partie d’un projet plus large, visant à protéger les merveilles naturelles de la Roumanie, en tant que patrimoine universel. Je donnerai ci-après une brève description de la richesse de l’orchidoflore roumaine, présente dans les parcs nationaux et les aires protégées du pays.

**Nous avons finalement pu conclure qu’en Roumanie, la famille des Orchidaceae est représentée par 26 genres, comprenant environ 71 espèces, 14 sous-espèces, 48 ou 49 variétés, sous-variétés et formes, au moins six hybrides intragénériques et un hybride intergénérique**

### Parc national des monts Rodnei

Commençons ce voyage orchidophile par un lieu magique situé au nord de la Roumanie : les montagnes Rodnei qui renferment le parc national de Rodna. De mai à septembre, cette région abrite un nombre impressionnant d’espèces d’orchidées dont la plus grande population de *Cypripedium calceolus* du pays.

À la mi-mai, lorsque les sabots de Vénus sont en pleine floraison, le parc offre l’un des plus beaux spectacles de l’abondance florale en Roumanie. Des milliers de sabots jaunes brillent sous le soleil, s’étalant sur plusieurs kilomètres carrés de pelouses subalpines calcaires et humides.

Pendant l’été 2019, nous avons eu la chance de trouver, dans une zone reculée, un plant du rare *Cypripedium calceolus* var. *citrina*, perdu au milieu de centaines de spécimens typiques. Chez la variété *citrina*, les fleurs sont entièrement jaunes, en raison de l’absence de pigments anthocyanes dans les pétales latéraux et les sépales, qui ont ainsi la même couleur que le labelle. Il s’agit du premier spécimen de cette variété observé dans la nature en Roumanie. Au printemps 2020, ce pied a été déterré, ne laissant sur place qu’un trou. Le braconnier n’a jamais été identifié par les autorités (DE ANGELLI & ANGHELESCU, 2020).

### Transylvanie, la terre des vampires

Au sud du parc de Rodnei, nous découvrirons l’une des plus belles régions historiques de la Roumanie : la Transylvanie (Fig. 2), terre de mythes, de légendes et... de vampires. Avec un climat continental typique, la « terre au-delà de la forêt » est bel et bien un paradis pour les orchidées.

De début mars à fin novembre, on peut observer des dizaines d’espèces d’orchidées communes ou rares, en commençant par *Anacamptis morio* et en terminant par *Spiranthes spiralis* (Fig. 3). Dans de nombreuses prairies humides et alcalines, on peut admirer de mai à juin le spectaculaire et imposant *Ant. palustris* subsp. *elegans* (Fig. 4). Ses teintes vont du

**Fig. 2.**– Paysage de Transylvanie (au fond, les montagnes Făgăra ).

**Fig. 3.**– *Spiranthes spiralis* visité, après le coucher du soleil, par une locuste (*Chorthippus dorsatus*) de la famille des Acrididae.

**Fig. 4.**– *Anacamptis palustris* subsp. *elegans*. Harghita, Transylvanie.

**Fig. 5.**– *Anacamptis palustris* subsp. *elegans* var. *albiflora*. Harghita, Transylvanie. L'inflorescence est visitée par un hanneton commun, *Melolontha melolontha*.

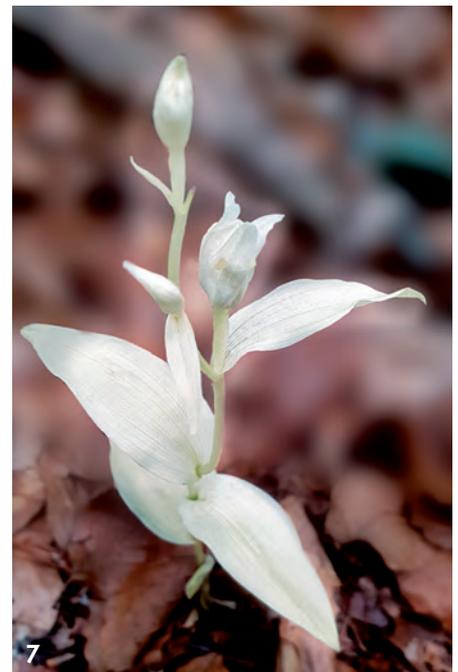
**Fig. 6.**– *Cephalanthera damasonium*. Transylvanie.

**Fig. 7.**– *Cephalanthera damasonium* var. *chlorotica*. Transylvanie.



violet foncé au blanc pur (var. *albiflora*, une variation chromatique très rare en Roumanie : Fig. 5). Dans toutes nos recherches, nous n'avons pu trouver que deux spécimens d'un blanc pur, le second se trouvant dans la Réserve naturelle du delta du Danube.

En mai-juin, on peut trouver de grandes populations de *Cephalanthera rubra*, *Ceph. longifolia* et *Ceph. damasonium* (Fig. 6), cachées dans les forêts séculaires de Transylvanie. La rare forme *chlorotica* de *Ceph. damasonium* (Fig. 7) est également présente en divers endroits, à l'ombre des forêts de feuillus. En juillet-août, on rencontre fréquemment des représentants du genre *Epipactis*, comme le rare *Epipactis albensis* (Fig. 8), présent dans les gorges de Turda (Cheile Turzii).





Au cœur de la Transylvanie, *Ophrys sphegodes* (Fig. 9) peut être observé en pleine floraison début mai, mais uniquement dans le comté de Cluj. La Transylvanie abrite quelques sous-espèces rares méritent d'être citées, comme le rare *Dact. maculata* subsp. *transsilvanica* (Fig. 10), découverte pour la première fois en Transylvanie par le botaniste hongrois Károly Rezső SOÓ VON BERE (1903-1980). Un autre exemple est *Dact. traunsteineri* subsp. *schurii* (Fig. 11), qui fleurit de juin à juillet dans les marais alcalins de Prejmer, dans le comté de Brasov. Dans la

même région, *Liparis loeselii* (Fig. 12) est présent de manière sympatrique, mais en nombre extrêmement réduit (deux à quatre plantes). D'autres espèces rares méritent d'être citées, comme *Herminium monorchis* (Fig. 13) et *Orchis pallens* (Fig. 14), que l'on trouve également dans plusieurs prairies calcaires et humides du département de Brasov. À la frontière avec la région historique de Moldavie, dans la région des belles et humides Gorges de Bicaz, *Malaxis monophyllos* (Fig. 15) forme des populations relativement importantes.

**Fig. 8.**– *Epipactis albensis*. Gorges de Turda, Cluj, Transylvanie.

**Fig. 9.**– *Ophrys sphegodes* - jeune inflorescence. Une forme juvénile d'un criquet du genre *Pholidoptera* est posée sur les fleurs. Cluj, Transylvanie.

**Fig. 10.**– *Dactylorhiza maculata* subsp. *transsilvanica*. Braşov.

**Fig. 11.**– *Dactylorhiza traunsteineri* subsp. *schurii*. Braşov.

**Fig. 12.**– *Liparis loeselii* poussant à l'ombre dans des marais humides à *Sphagnum*. À côté de l'orchidée, on observe deux des plus rares plantes carnivores de Roumanie: *Pinguicula vulgaris* et *Drosera anglica*. Zone protégée des marais de Prejmer.



**Fig. 13.**– *Herminium monorchis* - inflorescence. Braşov.  
**Fig. 14.**– *Orchis pallens* - inflorescence. Braşov.  
**Fig. 15.**– *Malaxis monophyllos*. Gorges de Bicaz.  
**Fig. 16.**– *Traunsteinera globosa* var. *albiflora*. Terra Siculorum, Harghita.  
**Fig. 17.**– *Dactylorhiza sambucina*. Terra Siculorum, Harghita.



**Terra Siculorum**

Une région particulièrement intéressante de Transylvanie est la *Terra Siculorum* (Ținutul Secuiesc), qui couvre les comtés de Covasna, Harghita et Mureş. Elle abrite de nombreuses orchidées, parmi lesquelles les plus abondantes sont *Traunsteinera globosa* et sa variété blanche *T. globosa* var. *albiflora* (Fig. 16), ainsi que *Dactylorhiza sambucina*, qui déploie abondamment ses trois variations chromatiques, jaune, rouge (Fig. 17) et rose saumon (Fig. 18) de mai à juin. À la mi-août, on peut trouver le rare *Epipactis purpurata* f. *rosea* (Fig. 19), à l'abri dans l'obscurité des forêts de conifères. Le cœur de la région est constitué par les montagnes Harghita Mădăraş (altitude maximale de

1 801 m), une réserve naturelle sauvage et marécageuse, caractérisée par un microclimat frais et pluvieux. Dans les marécages de Harghita Mădăraş, on trouve des espèces d'orchidées endémiques très rares, comme *Dact. cordigera* subsp. *siculorum* (Fig. 20) et sa variété *albiflora*, *Dact. fuchsii* subsp. *sooana* (Fig. 21) et la vulnérable et délicate *Gymnadenia frivaldii* (Fig. 22), avec sa très rare variété blanche, *albiflora* (Fig. 23).

La plante la plus intéressante trouvée en Transylvanie reste *×Pseudorhiza nieschalkii* nothosubsp. *siculorum* (Fig. 24), un hybride intergénérique découvert par hasard le 30 juin 2020 au cours d'un voyage de terrain par la biologiste Hajnalka KERTÉSZ.



**Fig. 18.**– *Dactylorhiza sambucina* f. *zimmermannii*. Terra Siculorum, Harghita.



19



20



21



22



23



24



25

- Fig. 19.**– *Epipactis purpurata* f. *rosea*. Terra Sicularum, Harghita.
- Fig. 20.**– *Dactylorhiza cordigera* subsp. *sicularum*. Zone protégée Harghita Mădăra.
- Fig. 21.**– *Dactylorhiza fuchsii* subsp. *soana*. Zone protégée Harghita Mădăra.
- Fig. 22.**– *Gymnadenia frivaldii*. Zone protégée Harghita Mădăra.
- Fig. 23.**– *Gymnadenia frivaldii* var. *albiflora*. Zone protégée Harghita Mădăra.
- Fig. 24.**– *xPseudorhiza nieschalkii* subsp. *sicularum*, plante entière.
- Fig. 25.**– Vue du parc naturel des montagnes Bucegi, un paradis pour le genre *Nigritella*. Les sites sont très vulnérables depuis qu'ils sont accessibles par la route et que des milliers de personnes visitent les plaines alpines.



26



27



28



29



30

**Fig. 26.**– *Nigritella bicolor*.

**Fig. 27.**– *Nigritella miniata*.

**Fig. 28.**– *Nigritella rhellicani*.

**Fig. 29.**– *Nigritella* sp. Un nouveau taxon endémique des montagnes de Bucegi, proche de *N. widderi*, en cours d'étude.

**Fig. 30.**– *Epipogium aphyllum* - Bucegi, Prahova.

Dans les années à venir, j'espère que nos recherches sur les orchidées se poursuivront et que de nouvelles découvertes seront faites dans cette région envoûtante, aux paysages à couper le souffle et dont l'histoire est si riche. Il

n'est pas surprenant que même le Prince CHARLES (Son Altesse Royale le Prince de Galles) soit tombé amoureux d'un endroit aussi magique et ait décidé de l'appeler sa deuxième maison, investissant beaucoup de temps et d'efforts dans la promotion de la Transylvanie dans le monde.

### Parc naturel des Monts Bucegi

Un autre endroit significatif pour les orchidées roumaines est le parc naturel des Monts Bucegi (Fig. 25), situé dans le comté de Prahova, au centre de la Roumanie. Avec une altitude maximale

d'environ 2200 m et un climat frais, le parc est célèbre pour sa grande variété d'espèces de *Nigritella*, qui couvrent les hautes plaines alpines entre juin et juillet: *Nigritella austriaca*, *N. bicolor* (Fig. 26), *N. miniata* (Fig. 27), *N. rhellicani* (Fig. 28), ainsi que deux espèces nouvellement découvertes (Fig. 29).

À la mi-juillet, surtout pendant les années humides et pluvieuses, on peut trouver l'énigmatique *Epipogium aphyllum* (Fig. 30), qui pousse en abondance dans les forêts humides et sombres de feuillus et de conifères. Connue sous le nom d'orchidée fantôme, cette orchidée sans chlorophylle, jaune brunâtre à fleurs blanc rosé, est très difficile à repérer, car elle imite à la perfection le lit de feuilles mortes qui recouvre le sol de la forêt. *Epipogium aphyllum* est considérée comme l'une des orchidées européennes les plus rares, mais en Roumanie on la rencontre fréquemment, soit sous forme de plantes isolées, soit en groupes de deux à vingt individus, généralement dans les régions subalpines et humides, à proximité des ruisseaux ou rivières.

Les autres espèces spectaculaires que l'on trouve dans le Parc sont *Neottia cordata* (Fig. 31), *Chamorchis alpina* (Fig. 32), *Goodyera repens* (Fig. 33), *Ophrys insectifera* et *Oph. oestriifera* subsp. *cornuta* (Fig. 34).



En dehors du parc naturel, la campagne du comté de Prahova offre un autre taxon surprenant, le spectaculaire *Cypripedium calceolus* f. *biflorum* (Fig. 35). Cette population a été découverte par mon père, Dan ANGHELESCU, il y a environ cinquante ans, lors d'une excursion en montagne (DE ANGELLI & ANGHELESCU, 2020). Afin de protéger les plantes facilement accessibles et vulnérables, l'emplacement a été gardé secret et aucune description officielle n'a été faite à l'époque. Au cours des cinquante années qui ont suivi, une augmentation progressive des populations et de leur dis-

tribution spatiale a été observée. La population n'a cessé de croître, passant de 15-18 individus à 40-45 individus en 2021. Initialement présente sur une surface d'environ 10 m<sup>2</sup>, elle s'est progressivement étendue à environ 20-30 m<sup>2</sup> (ANGHELESCU *et al.*, 2021a). Étant donné que la station, située à une altitude de 700-1 000 m, reste complètement inconnue du public, nous espérons que les plantes continueront à survivre et à se multiplier. La seule menace est l'ombrage excessif, causé par le développement massif de la canopée des arbres qui, à terme, peut changer les conditions de

- Fig. 31.** – *Neottia cordata* et *Moneses uniflora*. Bucegi, Prahova.  
**Fig. 32.** – *Chamorchis alpina* entouré de *Bruckenthalia spiculifolia*. Bucegi, Prahova.  
**Fig. 33.** – *Goodyera repens* et *Campanula alpina*. Bucegi, Prahova.  
**Fig. 34.** – *Ophrys oestrifera* subsp. *cornuta*. Bucegi, Prahova.  
**Fig. 35.** – *Cypripedium calceolus* f. *biflorum*. Prahova.  
**Fig. 36.** – *Anacamptis papilionacea* visité par *Isophya speciosa* (Tettigoniidae). Parc naturel des Portes de fer.

lumière et affecter la survie des populations d'orchidées. À ce jour, il s'agit de la seule population de *Cyp. calceolus* connue dans le comté de Prahova.

### Parc naturel des Portes de fer

Les régions du sud du pays, qui s'étendent le long du puissant Danube, présentent une variabilité climatique régionale importante. L'une de ces régions est le parc naturel des Portes de fer, caractérisé par un climat méditerranéen typique, nettement plus doux et beaucoup plus humide que dans le reste du pays.

Le Danube matérialise ici la frontière avec la Serbie, formant les gorges les plus longues et les plus spectaculaires d'Europe - les gorges du Danube. Ces dernières sont le plus grand et le plus ancien canyon fluvial en Europe, entre deux chaînes de montagnes calcaires et abruptes, les Carpates du Sud et les Balkans.

Le climat s'avère extrêmement favorable à des dizaines d'espèces d'orchidées, dont certaines ne se trouvent que dans cette région. Citons les grandes populations du magnifique *Anacamptis papilionacea* (Fig. 36), exclusivement limité

En outre, *Ophrys apifera* ainsi qu'*Orchis simia* et sa variété blanche, *albiflora* (Fig. 40), se rencontrent fréquemment sur les substrats alcalins/calcaires, caractéristiques de cette région.

### Le plateau de Dobrogea - Réserve naturelle de la forêt de Babadag

En suivant le cours du Danube vers l'est, nous atteignons le plateau de Dobrogea (Dobruja). Ici, le climat est plus chaud et plus sec, voire aride et la flore de cette région est très particulière, avec quelques espèces méditerranéennes (Fig. 41).



**Fig. 37.** - *Anacamptis morio* subsp. *caucasica*. Parc naturel des Portes de fer.

**Fig. 38.** - *Anacamptis xgennarii* avec *Parnassius mnemosyne* (Papilionidae). Parc naturel des Portes de fer.

**Fig. 39.** - *Anacamptis xolida* nothosubsp. *paparistoi*.

**Fig. 40.** - *Orchis simia* var. *albiflora*. Parc naturel des Portes de fer.

en Roumanie au parc naturel des Portes de Fer, et son hybride avec *Ant. morio* (Fig. 37), *Ant. xgennarii* (Fig. 38). En effectuant des recherches approfondies dans le Parc en 2017, nous avons eu la chance de découvrir, dans un endroit isolé, l'hybride *Ant. xolida* nothosubsp. *paparistoi* (Fig. 39), un hybride entre *Ant. coriophora* et *Ant. morio* subsp. *caucasica*, deux taxons très abondants dans cette ré-

L'un des endroits les plus célèbres pour les orchidées sur le plateau de Dobrogea, est la réserve naturelle de la forêt de Babadag. Malgré l'absence de pluies et les températures estivales caniculaires qui peuvent atteindre 40-45 °C, la forêt est étonnamment riche en orchidées. Entre juillet et août, le spectaculaire *Himantoglossum calcaratum* subsp. *jankae* (Fig. 42) pousse sur des substrats calcaires, à l'ombre des forêts de feuillus, aux côtés d'*Anacamptis pyramidalis*, d'*Orchis simia* et de *Platanthera chlorantha* (Fig. 43).

*Himantoglossum* est considérée comme l'une des plus imposantes orchidées européennes, ses plantes atteignent souvent plus d'un mètre de hauteur. Les grandes inflorescences



Fig. 41. – Les spectaculaires gorges de Dobrogea, plateau de Dobrogea (Dobruja).

Fig. 42. – *Himantoglossum calcaratum* subsp. *jankae*. Réserve naturelle de la forêt de Babadag, Réserve naturelle du delta du Danube.

Fig. 43. – *Platanthera chlorantha*. Réserve naturelle de la forêt de Babadag, Réserve naturelle du delta du Danube.

Fig. 44. – *Orchis purpurea* var. *albiflora*. Réserve naturelle de la forêt de Babadag, Réserve naturelle du delta du Danube.



peuvent porter jusqu'à 200 à 300 fleurs violet-verdâtre, qui présentent un lobe médian exceptionnellement allongé, évoquant la longue langue d'un lézard, d'où leur nom vernaculaire, « orchidées lézard ». La pollinisation de ces plantes est basée exclusivement sur la tromperie et le mimétisme, car cette orchidée aux fleurs sans nectar n'offre aucune récompense aux insectes pollinisateurs. Les fleurs dégagent une odeur fétide et sucrée, parfois désagréable. Dans la plupart des pays européens, on l'appelle l'Orchis bouc, un nom commun résultant de la présence d'acide caproïque dans ses fleurs, qui dégagent une forte odeur de chèvre (ARDITTI, 1992).

Parmi les autres espèces représentatives de la région, on peut citer *Orchis purpurea*, extrêmement abondante et présentant une grande diversité chromatique. Très rarement, on peut rencontrer la variété blanche, *Orchis purpurea* var. *albiflora* (Fig. 44). De même, début mai, le beau *Limodorum abortivum*, apparaît dans les lisières ombragées des forêts.

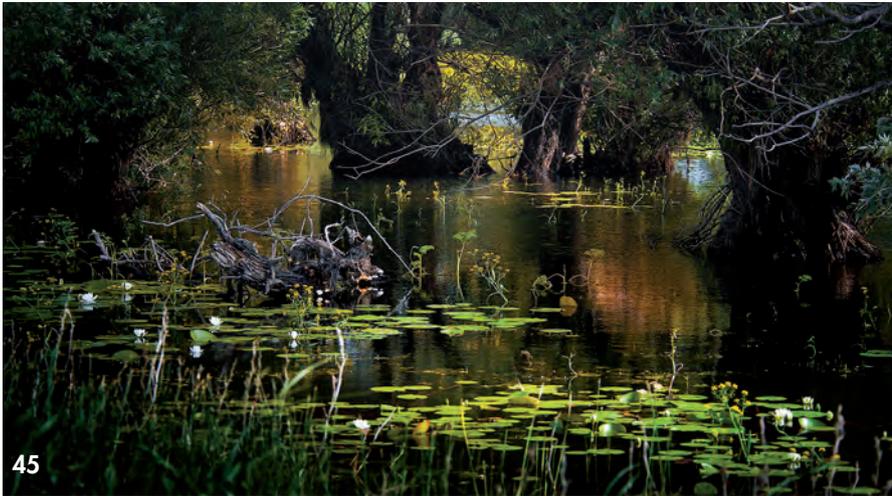
#### Réserve naturelle du delta du Danube

Nous arrivons à la dernière merveille naturelle décrite dans cet article : le delta du Danube, l'un des deltas les plus beaux et les plus riches en biodiversité. Cette réserve de biosphère a été

classée au patrimoine mondial de l'Unesco dès 1991. Ce paradis de la faune côtière, qui comprend 23 écosystèmes naturels, s'est formé dans l'immense estuaire du Danube, juste avant que le fleuve n'atteigne la mer Noire. Il s'agit d'un labyrinthe complexe de plaines alluviales, de marais, de rivières, de canaux, de ruisseaux, d'îles de roseaux et de lacs (Fig. 45).

#### Zone protégée de la forêt de Letea (réserve du delta du Danube)

Cachée au cœur du Delta, se trouve la mystérieuse forêt de Letea, la plus ancienne réserve naturelle de Roumanie, datant de 1938. Une expédition dans la forêt implique un voyage de plusieurs



45

**Fig. 45.**– Réserve naturelle du delta du Danube, patrimoine mondial de l'Unesco (1991).

**Fig. 46.**– *Epipactis danubialis*. Réserve naturelle de la forêt de Letea, Réserve naturelle du delta du Danube.

**Fig. 47.**– *Epipactis guegelii*. Réserve naturelle de la forêt de Letea, Réserve naturelle du delta du Danube.

heures en bateau sur les canaux, suivi d'un safari en voiture, le tout sous l'œil attentif d'un guide spécialisé. Cette forêt luxuriante, entièrement formée sur des dunes alluviales, ressemble à une jungle tropicale, avec des lianes sauvages (*Periploca graeca*) enroulées comme d'énormes tentacules sur les branches des arbres séculaires.

Cet endroit magique et sauvage cache deux espèces intéressantes: *Epipactis danubialis* et *Epcts. guegelii*, la première (Fig. 46) a été découverte en 1986 par le botaniste tchèque Jaroslav RYDLO (1950-), lors d'une expédition dans la forêt de Letea. En 1988, Karl ROBATSCH (1929-2000), le célèbre joueur d'échecs et botaniste autrichien, a visité la forêt de Letea et, en 1989, a décrit officiellement cette espèce.

La découverte d'*Epipactis danubialis* constitue en soi un récit semblable aux anciennes histoires de chasseurs d'orchidées. Toutefois, dans notre cas, l'action se déroule avant 1989, pendant la sombre période communiste qui régnait en Roumanie. Ainsi, en 1986, à la suite d'une collaboration culturelle et scientifique entre la Roumanie et la Tchécoslovaquie, un groupe d'ornitho-



47

logues a été invité à mener une expédition scientifique dans la forêt de Letea. Parmi eux se trouvait le botaniste Jaroslav RYDLO, spécialiste des orchidées européennes. RYDLO, qui avait un œil particulièrement vif et expérimenté pour les espèces d'*Epipactis*, a trouvé un groupe d'*Epcts. danubialis*, mais n'a pas pu les identifier précisément, car leurs fleurs étaient déjà fanées.

Deux ans plus tard, en 1988, Karl ROBATSCH, impressionné et stimulé par les descriptions de RYDLO, décide de partir à la recherche de ces plantes, lors d'une expédition personnelle dans la forêt de Letea. Disposant d'informations précises sur l'endroit, il a pu trouver et photographier quelques individus, afin de les étudier. Mais juste avant de quitter la réserve, il se fait attraper par la police communiste locale et son appareil photo et ses films sont confisqués. La tragédie s'amplifie encore, car ROBATSCH est immédiatement emprisonné et ac-

cusé d'espionnage, tandis que ses films sont développés. À la grande déception de la Sécurité communiste, les films ne contenaient que quelques images insignifiantes de plantes sauvages. N'étant plus soupçonné d'espionnage, ROBATSCH est libéré et expulsé de la Roumanie socialiste. L'année suivante, il publie pour la première fois une description détaillée des petites plantes qu'il appelle *Epipactis danubialis*.

L'autre espèce endémique, *Epipactis guegelii* (Fig. 47) a été découverte pour la première fois par le même Karl ROBATSCH lors de sa deuxième expédition dans la forêt de Letea en 1995, presque sept ans après sa première aventure en Roumanie. Il a publié une description complète en 1997 dans le *Journal Europäischer Orchideen* (ROBATSCH, 1996). L'insaisissable *Epcts. guegelii* peut-être trouvé poussant en sympatrie avec *Epcts. danubialis*, dans des zones très reculées de la forêt de Letea. ●

**BIBLIOGRAPHIE - WEBGRAPHIE**

■ ANGHELESCU N. E., KERTÉSZ H., BALOGH L.M., PATAKI H., GEORGESCU M. I., PETRA S. A. & TOMA F., 2021a.– First Description of *Cypripedium calceolus* in Prahova County and *Cypripedium calceolus* var. *citrina* in Suceava County – Morphology, Pollination and Conservation Status. *Scientific Papers. Series B, Horticulture*. Vol. LXV, Issue 1. 2021.

■ ANGHELESCU N. E., KERTÉSZ H., CONSTANTIN N., SIMON-GRUIA A., DU CORNESCU G., POJOGA M. D., GEORGESCU M. I., PETRA S. A. & TOMA F., 2021b.– New intergeneric orchid hybrid found in Romania x *Pseudorhiza nieschalkii* (Senghas) P. F. Hunt nothosubsp. *sicolorum* KERTÉSZ H. & ANGHELESCU N., 2020. *PLoS ONE* 16 (5): e0241733. <https://doi.org/10.1371/journal.pone.0241733>

■ ARDITI J., 1992.– *Fundamentals of Orchids Biology*. John Wiley & Sons, New York. 691 p.

■ DE ANGELLI N. & ANGHELESCU D., 2020.– *Orchids of Romania*, Snagov, Romania. Published by the authors. ISBN 978-973-0-32586-7. 300 p.

■ ROBATSCH K., 1989.– *Epipactis danubialis* Robatsch & Rydlo, *spec. nova*, eine neue *Epipactis* - Art aus Rumänien. *Linzer Biol. Beitr.* 21 (1-2): 296.

■ ROBATSCH K., 1996.– *Epipactis guegelii* K. Robatsch, *spec. nova*, eine neue *Epipactis* - Art aus Rumänien. *J. Eur. Orch.* 28 (4): 765-772. <https://www.paralela45.com/destinations/regions-of-romania/dobrogea-danu-belta-and-black-sea/>

**LISTE DES TAXONS CITÉS**

x*Pseudorhiza nieschalkii* (Senghas) P.F. Hunt subsp. *sicolorum* H. Kertesz & N. Angheliescu  
*Anacamptis xolida* nothosubsp. *paparistoi* (Gölz & H.R.Reinhard) H. Kretzschmar, Eccarius & H. Dietr.  
*Anacamptis xgennarii* (Rchb.f.) H. Kretzschmar, Eccarius & H. Dietr  
*Anacamptis morio* f. *alba* (Arcang.) F.M. Vázquez

*Anacamptis morio* subsp. *caucasica* (K. Koch) H. Kretzschmar, Eccarius & H. Dietr.  
*Anacamptis palustris* subsp. *elegans* (Heuff.) R.M. Bateman, Pridgeon & M.W. Chase  
*Anacamptis palustris* subsp. *elegans* var. *albiflora*  
*Anacamptis papilionacea* (L.) R.M.Bateman, Pridgeon & M.W. Chase  
*Anacamptis pyramidalis* (L.) Rich.  
*Bruckenthalia spiculifolia* (Salisb.) Rchb.  
*Campanula alpina* Jacq.  
*Cephalanthera damasonium* (Mill.) Druce  
*Cephalanthera damasonium* var. *chlorotica*  
*Cephalanthera longifolia* (L.) Fritsch  
*Cephalanthera rubra* Rich.  
*Chamorchis alpina* (L.) Rich.  
*Chorthippus dorsatus* Zetterstedt  
*Cypripedium calceolus* L.  
*Cypripedium calceolus* L. f. *biflorum*  
*Dactylorhiza cordigera* (Fr.) Soó  
*Dactylorhiza fuchsii* var. *sooana* (Borsos) Kreutz  
*Dactylorhiza maculata* var. *transsilvanica* (Schur) P. Delforge  
*Dactylorhiza sambucina* (L.) Soó  
*Dactylorhiza sambucina* f. *zimmermannii* (A. Camus) P. Delforge  
*Dactylorhiza traunsteineri* subsp. *schurii* (Klinge) Kreutz  
*Drosera anglica* Huds.  
*Epipactis albensis* H. Nováková & Rydlo  
*Epipactis danubialis* Robatsch & Rydlo  
*Epipactis guegelii* Robatsch  
*Epipactis purpurata* f. *rosea* (Erdner) P. Delforge  
*Epipogium aphyllum* Sw.  
*Goodyera repens* (L.) R. Br.  
*Gymnadenia frivaldii* Hampe ex Griseb.  
*Gymnadenia frivaldii* var. *albiflora*  
*Hermidium monorchis* R. Br.  
*Himantoglossum calcaratum* subsp. *jankae* (Somlyay, Kreutz & Óvári) R.M. Bateman, Molnar & Sramkó  
*Isophya speciosa* Frivaldszky  
*Limodorum abortivum* (L.) Sw.  
*Liparis loeselii* (L.) Rich.  
*Malaxis monophyllos* (L.) Sw.  
*Melilaea athalia* Rottemburg  
*Melolontha melolontha* (L.)  
*Moneses uniflora* (L.) A. Gray  
*Neottia cordata* Rich.

*Nigritella widderi* Teppner & E. Klein  
*Nigritella bicolor* W. Foelsche  
*Nigritella miniate* (Crantz) Janch.  
*Nigritella rhellicani* Teppner & E. Klein  
*Nigritella* sp. Rich.  
*Ophrys oestrifera* subsp. *cornuta* (Steven) K. Richt.  
*Ophrys sphegodes* Mill.  
*Orchis pallens* L.  
*Orchis purpurea* Huds.  
*Orchis simia* Lam.  
*Parnassius mnemosyne* L.  
*Pholidoptera* Wesmaël  
*Pinguicula vulgaris* L.  
*Platanthera chlorantha* (Custer) Rchb.  
*Spiranthes spiralis* (L.) Chevall.  
*Traunsteinera globosa* (L.) Rchb.

**LES MOTS POUR LE DIRE**

**Espèce**: catégorie de la classification regroupant des individus interféconds et se ressemblant.

**Famille**: grande catégorie de la classification regroupant les genres ayant de nombreux caractères communs.

**Genre**: catégorie de la classification regroupant diverses espèces ayant de nombreux caractères communs.

**Hybride intergénérique**: organisme issu de la fécondation croisée entre des plantes de deux genres différents.

**Hybride intragénérique**: organisme issu de la fécondation croisée entre deux plantes d'un même genre, mais de taxons différents.

**Nom vernaculaire**: nom usuel désignant une plante (ou un animal). Alors qu'il existe un seul nom scientifique valide pour chaque taxon (genre, espèce...), un même taxon peut avoir un ou plusieurs noms vernaculaires, dits aussi nom commun, nom vulgaire, nom populaire ou nom d'usage.

**Sympatrique**: qui appartient à un territoire commun à deux ou plusieurs taxons voisins, permettant des phénomènes de spéciation

**Taxon**: unité systématique de classification, quel que soit son rang (famille, genre, espèce...).

\*Nora DE ANGELLI  
 noradeangelli15@gmail.com

La fédération pour  
la connaissance, la défense et  
la culture des orchidées



<https://france-orchidees.org>



<https://www.orchisauvage.fr>

**CNL**  
CENTRE  
NATIONAL  
DU LIVRE

# L'ORCHIDOPHILE

journal des amateurs d'orchidées

N° 234  
(VOL. 53)



- ORCHIDÉES DE ROUMANIE
- ORCHIDÉES DES PETITES ÎLES TUNISIENNES
- *GOODYERA REPENS* ET BIODIVERSITÉ
- POLLINISATION ET HYBRIDES DE *SPIRANTHES*
- CONSTANTIN RAFINESQUE : BOTANISTE EXCENTRIQUE
- LE GENRE *AERIDES*
- *MAXILLARIA HOUTTEANA*
- ORCHIDÉES FACILES À VIVRE
- LES DIX COMMANDEMENTS DU CULTIVATEUR